Analyse syntaxique des proverbes azerbaïdjanais

Sabina MAHMUDOVA
Université des Langues d'Azerbaïdjan
msabina17@gmail.com

Recibido: 30-05-2012 | Aceptado: 25-06-2012

Résumé

Notre article privilégie l'étude du fonctionnement linguistique, notamment syntaxique, du discours proverbial et notre objectif est d'étudier la spécificité des proverbes dans la langue azerbaïdjanaise.

Nous séparons les structures syntaxiques dans chaque langue. Celles-ci sont importantes pour connaître le proverbe en tant que fait linguistique. L'objectif de l'étude des formes grammaticales est de montrer que même si les proverbes sont des créations populaires ayant un certain nombre de caractéristiques propres à eux, il y a quand même des « moules » proverbiaux qui aident à les étudier du point de vue linguistique.

En analysant en détails les composants de séries grammaticales, on se rend compte que les proverbes suivent certaines régularités formelles syntaxiques et stylistiques. Quelques unes sont plus productives que d'autres ce qui s'expliquerait par l'état de la langue lors de la création de ces expressions par la sagesse populaire.

L'existence de points communs, comme l'emploi du présent de vérité générale, la fréquence prédominante des phrases impersonnelles et impératives, est vérifiée.

Mots-clés
Parémiologie.
Proverbe.
Syntaxe.
Azerbaïdjanais.

Título: « Análisis sintáctico de los refranes azerbaiyanos ».

Resumen

Nuestro artículo da prioridad al análisis del funcionamiento lingüístico, en especial sintáctico, del discurso proverbial y nuestro objetivo es estudiar lo específico de los refranes en lengua azerbaiyana. Separamos las estructuras sintácticas para conocer el refrán en tanto que hecho lingüístico. El objetivo de estudiar las formas gramaticales consiste en mostrar que, incluso si los refranes son creaciones populares con un número determinado de rasgos propios, existen « moldes » proverbiales que ayudan a estudiarlos desde el punto de vista lingüístico.

Al analizar detalladamente los componentes de series gramaticales, nos damos cuenta de que los refranes siguen ciertas regularidades formales sintácticas y estilísticas. Algunas son más productivas que otras, lo que se explicaría por el estado de la lengua durante la creación de estas manifestaciones de la sabiduría popular.

Este trabajo nos lleva a descubrir la existencia de puntos comunes, como el empleo del presente con una verdad general o el predominio de frases impersonales e imperativas.

Palabras clave
Paremiología.
Refrán.
Sintaxis.
Azerbaiyano.

Title: «Syntactic analysis of the Azerbaijani proverbs».

Abstract

Our article pays special attention to the analysis of linguistic functioning, in particular the syntactic one, of the proverbial speech. Our objective is to study the specificities of proverbs in the Azerbaijani language. We loosen the syntactical structures in every language in order to know the proverb as a linguistic matter. The objective of the study of grammatical forms is to show that, even if the proverbs are folk creations with a certain number of typical characteristics, there are proverbial «patterns» which help to study them from the linguistic point of view. By analyzing in detail the components of grammatical series, we realize that proverbs follow certain syntactic and stylistic formal regularities. Some of them are more productive than others; it would be due to state of the language during the creation of these expressions of folk wisdom.

In this article we have verified the existence of common points, as the use of the present of the general truth, the concentration of the impersonal and imperative sentences.

Keywords
Paremiology.
Proverb.
Syntax.
Azerbaijani.

INTRODUCTION

Chaque peuple se fait connaître par son œuvre commune : son folklore. Le folklore azerbaïdjanais est très riche par sa diversité. Le genre le plus remarquable du folklore azerbaïdjanais est le proverbe. Il est à noter que les études sur les proverbes étaient longuement restées fragmentaires et limitées aux jugements subjectifs. Même de nos jours, rares sont les études sur les proverbes en tant qu'éléments linguistiques. C'est ce qui nous a amenée à faire une étude linguistique des proverbes azerbaïdjanais. Cet article est un extrait de la thèse que nous avons faite sur les proverbes français et azerbaïdjanais. Mais à présent il nous est intéressant de présenter une analyse purement syntaxique des proverbes azerbaïdjanais. L'azerbaïdjanais est la langue nationale de l'Azerbaïdjan (capitale : Bakou) et fait partie de la famille des langues turques.

Pour garantir la clarté de nos propos, nous allons d'abord parler des caractéristiques générales de la phrase azerbaïdjanaise.

La formation d'une phrase obéit à des règles intérieures de la langue. Mais il est ainsi évident que les composants principaux de la phrase restent inchangés : toute langue se sert d'un sujet, d'un prédicat, des compléments, des adverbes pour en faire une phrase complète. La question est de savoir où placer ces composants et comment les relier l'un à l'autre ; c'est exactement là que surgissent les différences entre les langues.

En azerbaïdjanais, on divise les phrases (à part des grands groupes des phrases simples et composées) en deux grands groupes. Cette division se fait selon l'emploi des composants de la phrase : les phrases qui sont formées à partir d'un sujet et d'un prédicat sont des phrases dites *cüttərkibli* [bi-actancielles], alors que celles qui sont formées à partir d'un sujet ou d'un prédicat sont des phrases dites *təktərkibli* [mono-actancielles]. Ces groupes de phrases se divisent aussi en sous-groupes dont on parlera plus loin.

Il semble aussi important de parler de l'ordre des mots dans la phrase. Le classement des composants est généralement géré par un principe de dépendance qui détermine la place de tel ou tel composant selon les fonctions syntaxique et sémantique. En cas de renversement de place, la phrase peut être interprétée différemment, ce qui aboutira à un sens autre que celui que le locuteur voulait y accorder. L'idée de dépendance n'exclut pas pour autant une certaine autonomie que les composants de la phrase possèdent. Dit autrement, il existe des éléments qui sont « mobiles » à l'intérieur de la phrase.

1. STRUCTURES GÉNÉRALES DE LA PHRASE AZERBAÏDJANAISE

Pour comprendre la syntaxe des proverbes en azerbaïdjanais, il est nécessaire de connaître un peu les structures générales de la phrase azerbaïdjanaise.

1.1. Le prédicat et le sujet

Le prédicat

Le prédicat est un des actants de la phrase bi-actancielle qui se situe toujours en lien avec le sujet. Il est généralement exprimé par les verbes ainsi que par les noms et le groupe nominal. Le prédicat dépend du sujet ce qui implique un accord rigoureux avec le sujet en genre et en nombre : *Bu onun güllərdir* [Ce ses fleurs sont = *Ce sont ses fleurs*].

Le prédicat se forme morphologiquement et syntaxiquement. Dans le cas de la formation par la voie morphologique, les suffixes du prédicat s'ajoutent au verbe, au nom et au pronom :

Bu balaca pişik mənim sevincimdir [Ce petit chat ma joie est] (*Ce petit chat est ma joie*)
Bu kitab onundur [Ce livre à lui est] (*Ce livre est à lui*)
Onlar gələcəklər (*Ils viendront*)

La formation des prédicats par la voie syntaxique est faite à l'aide de l'intonation à l'oral et de l'ordre des mots dans la phrase à l'écrit :

Sən ağa mən ağa inəkləri kim sağa ? [Toi maître, moi maître, des vaches par qui *seront* traités ?] (*Si toi et moi nous considérons chefs qui traira les vaches ?*)

Dans cette phrase les suffixes (*ağa)-san, (ağa) -yam, (sağ)-acaq* sont omis, et le prédicat est exprimé par l'intonation.

Les prédicats se divisent en deux groupes selon leur expression : le prédicat exprimé par le verbe (le prédicat verbal) et le prédicat exprimé par le nom (le prédicat nominal).

Pour que l'on puisse parler du **prédicat verbal**, le verbe doit recevoir les marques de temps, de personne et de polarité (négative/affirmative) : *Mən gəlirəm* (*Je viens*). *Gəl*irəm = gəl - gəlmək [venir], *-ir* - marque du présent de l'indicatif, *-əm* - marque de la première personne du singulier. A la forme négative, le prédicat se construit comme *–Gəl*mirəm = gəl - gəlmək « venir » à l'infinitif, *-m-* marque de la négation,- *ir* - marque du présent de l'indicatif, et *-əm-* marque de la première personne du singulier.

Le prédicat verbal peut être à la forme impérative : *Sən get mən onları gözləyirəm* [Tu vas, je les attends] (*Va, je les attends*).

Le prédicat verbal exprimant le passé composé est un prédicat simple ; il est formé à partir d'un suffixe du passé et d'un verbe : *Uşaq almanı yedi* [L'enfant la pomme a mangé] (*L'enfant a mangé la pomme*). Ce type de prédicat correspond en français au passé composé, alors que le prédicat verbal qui se forme à l'aide des suffixes de passé, du verbe principal et l'un des verbes auxiliaires *idi, imiş* se traduit en français par le plus que parfait de l'indicatif : *Onlar dünən gəlmişdilər* [Ils hier étaient venus] (*Ils étaient venus hier*).

Le prédicat verbal peut être au subjonctif. Dans ce cas aucun suffixe n'est ajouté au verbe. Seuls les mots *gərək, kaş* (*Il vaut mieux*), peuvent être ajoutés ce qui exprime le souhait et le désir.

Gərək işə dünən başlayaydıq [Il valait mieux le travail hier avions commencé] (*Il valait mieux que nous ayons commencé hier*).

Le **prédicat nominal** comme l'indique son nom se forme à partir des noms : les suffixes du verbe s'ajoutent au nom et en forment le prédicat : *Balaca xəstədir* [Le petit malade est] *(Le petit est malade*).

Le sujet

Il est généralement en début de phrase et oriente le prédicat : *Mən məktəbə gedirəm* [Je l'école à vais] (*Je vais à l'école*). *Mən* étant le sujet de la phrase impose au verbe *getmək* [aller] la terminaison de la 1ère personne du singulier - *əm*.

Comme le prédicat dépend du sujet, il lui est postposé. Cet ordre interne est respecté dans la phrase simple minimale et étendue : *Uşaq oynayır* (*L'enfant joue*). C'est un exemple de la phrase simple minimale, mais il est à noter que la phrase simple étendue suit aussi le même ordre interne, c'est-à-dire que le prédicat est toujours postposé au sujet même s'il y a un GN (« l'entourage » du sujet). Ainsi peut-on faire le schéma suivant : *Sujet (GN) + Prédicat (GV)*.

La postposition du sujet ne se fait que pour augmenter l'expressivité de la phrase : *Bitdi, bu yalanlar !* (*– Finis, ces mensonges !)*. *Bitdi* (fini) prédicat situé en début de la phrase est détaché du reste de la phrase par une virgule à l'écrit et par une pause à l'oral.

1.2. Les compléments ; les cas

Contrairement au français, où le complément est postposé au verbe, la syntaxe azerbaïdjanaise le place avant : *O* kitabı *götürür* [Il *le livre* prend] (*Il prend* le livre).

A la différence du français dont la syntaxe repose énormément sur l'ordre des mots dans la phrase, l'azerbaïdjanais utilise le principe des déclinaisons pour marquer la fonction que joue un nom, et comme le complément est exprimé (généralement) par les noms, il subit également cette déclinaison.

Ce principe est basé sur la possibilité pour les compléments de voir changer leur terminaison (appelée désinence) suivant la fonction qu'ils tiennent dans la proposition ou le groupe syntaxique auxquels ils appartiennent. L'ensemble des formes pouvant être adoptées par un mot est appelé déclinaison de ce mot. Il existe six cas en azéri comme en latin :

- adlıq hal (nominatif ou vocatif : remplit la fonction syntaxique du sujet et du complément) :
  O, kitab *alır* [Il/elle un livre achète] (*Il/elle achète* un livre)
- yiyəlik hal (accusatif exprimant l'objet) :
  O, kitabı *götürür* [Il/elle prend le livre] (*Il/elle prend* le livre)
- yönlük hal (génitif exprimant le complément du nom) :
  O, kitabın *adını oxuyur* [Il/elle du livre nom lit] (*Il/elle lit le nom* du livre)
- təsirlik hal (accusatif exprimant les COD) :

O, kitaba *baxır* [Il/elle à regarde le livre] (*Il/elle regarde* le livre)

- yerlik hal (locatif – exprimant la direction.) :
  O, kitabda *maraqlı cümlələri qeyd edir* [Il/ elle dans le livre intéressantes phrases souligne] (*Il/elle souligne les phrases intéressantes* dans le livre)
- çıxışlıq hal (ablatif – désigne un lieu d'origine, la provenance)
  O, kitabdan *istifadə edir* [Il/elle du livre utilise] (*Il/elle se sert* du livre)

1.3. L'adverbe et l'adjectif

L'adverbe

Les adverbes sont les composants les plus variés. Ils se placent dans la phrase selon leur type. Les adverbes de manière et de quantité dépendent généralement du verbe et lui sont antéposés :

> *Qapı astaca cırıldayırdı* [La porte doucement grinçait] (*La porte grinçait doucement*)

Les adverbes de temps comme *tez, gec* [tôt/tard] sont antéposés au verbe, alors que les adverbes du même groupe comme *indi, əvvəl, sonra* [maintenant, avant, après] sont utilisés en début de phrase :

> *Sonra o ağlamağa başladı* [Ensuite il/elle à pleurer s'est mise] (*Ensuite il/elle s'est mise à pleurer*)

L'adjectif

Les adjectifs s'utilisent toujours avant le mot qu'ils désignent :

> *Uşaq* yaşıl *alma yeyir* [L'enfant verte une pomme mange] (*L'enfant mange une pomme* verte) (Épithète antéposée)

1.4. La phrase simple.

La plupart des proverbes faisant partie de notre corpus sont des phrases simples. Le classement que nous avons effectué consiste donc en différents types de la phrase simple. Selon l'utilisation des actants (le sujet et le prédicat), la phrase simple est divisée en :

> *Təktərkibli cümlə* – la phrase mono-actancielle (sujet ou prédicat)
> *Cüttərkibli cümlə* – la phrase bi-actancielle (sujet et prédicat)

Les phrases monoactancielles sont des phrases qui sont construites à partir d'un actant sans qu'on ait besoin de l'autre pour former une phrase complète. Ainsi, selon l'absence de tel ou tel actant, on les appelle les phrases monoactancielles sans sujet et les phrases monoactancielles sans prédicat (la phrase nominale).

La phrase monoactancielle sans sujet est construite d'un prédicat et des éléments auxiliaires comme le complément, l'attribut et l'adverbe et se divise en :

şəxssiz cümlə (phrase impersonnelle):

Qurddan çoban olmaz[1] [Le loup le berger n'est pas possible] (*On ne met pas le loup berger*)

Ilanın ağına da lənət qarasına da [Le serpent blanc maudit le noir aussi] (*Le loup change de poils mais pas de naturel*)

ümumi şəxsli cümlə (phrase à sujet indéterminé):

At almamış tövlə tikir [Le cheval n'est pas acheté, construire une écurie] (*Il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué*)

Dəmiri isti-isti döyərlər [Le fer chaud battre] (*Il faut battre le fer tant qu'il est chaud*)

La phrase monoactancielle sans prédicat appelée **adlıq cümlə - la phrase nominale** est construite à partir d'un groupe nominal et n'est employée que dans un but de déscription.

Azərbaycan, gözəl bir yaz (*Azerbaïdjan, un beau printemps*).

La phrase bi-actancielle (Cüttərkibli cümlə) est construite à partir de deux actants principaux et des éléments auxiliaires (complément, adverbe, adjectif). Selon l'emploi des actants principaux et des éléments auxiliaires, ces phrases se divisent en phrases :

geniş (étendue) et müxtəsər (minimale).

La phrase simple minimale se construit à l'aide des deux actants principaux : le sujet + le prédicat. *Onlar gəldilər* (*Ils/elles sont venu(e)s*).

La phrase simple étendue est formée à partir des actants principaux + les éléments auxiliaires (compléments, attribut, adverbe). Selon les constituants de ce type de phrase, on distingue les schémas suivants :

- les actants principaux + les éléments auxiliaires : *Onlar gülərüz direktor Cavidlə gəldilər.* [Ils/elles souriant directeur Djavid avec sont venu(e)s] (*Ils/elles sont venu(e)s avec le souriant directeur Djavid*)
- les actants principaux + l'attribut : *Sara qəşəng qızdır* [Sarah belle une fille est] (*Sarah est une belle fille*).
- les actants principaux + le complément d'objet direct: *Sən məni hədələyirsən* (*Tu me menaces*).
- les actants principaux + le complément d'objet indirect: *O, sənlə danışır* [Il/elle te à parle] (*Il te parle*).
- les actants principaux + l'adverbe (de manière, de lieu, de temps, etc.) :
  Mən diqqətlə dinləyirdim [Je attentivement écoutais] (*J'écoutais attentivement*).
  Sara məktəbdə işləyir [Sara à l'école travaille] (*Sarah travaille à l'école*).
  Qız sonra getdi [La fille après est partie] (*La fille est partie après*).

2. CLASSEMENT ET ANALYSE SYNTAXIQUE DES PROVERBES

2.1. Séries grammaticales des proverbes

En nous basant sur toutes ces données morphologiques et syntaxiques de la langue azerbaidjanaise, on a regroupé nos proverbes en séries que nous allons détailler dans ce qui suit:

- *şəxsli cümlə* (phrase verbale canonique - phrase personnelle)
- *ümumi şəxsli cümlə* (phrase à sujet indéterminé)
- *şəxssiz cümlə* (phrase impersonnelle)
- *tabesiz mürəkkəb cümlə* (phrase complexe à coordination)
- *tabeli mürəkkəb cümlə* (phrase complexe à subordination).

[1] Nous présentons parallèlement les exemples des phrases simples et des proverbes. Pour la clarité de la présentation nous donnons la traduction littérale des proverbes azerbaidjanais et leur équivalent en français.

2.1.1. La série *şəxsli cümlə* (phrase verbale canonique - phrase personnelle)

La phrase personnelle est une phrase simple qui peut être minimale ou étendue, donc l'ordre interne des composants dans la phrase personnelle varie en fonction du type de la phrase simple. Nous avons brièvement présenté la structure de la phrase simple. Ce qui mérite notre attention, c'est la phrase simple étendue puisque les proverbes azerbaïdjanais sont généralement des phrases simples étendues. La structure interne de la phrase simple minimale ne lui permet pas de former un proverbe.

La phrase simple étendue ayant un sujet, un prédicat et aussi des éléments auxiliaires, nous allons essayer dans ce qui suit de présenter le fonctionnement de chaque composant afin de voir ce que donne un proverbe en tant que phrase simple.

Le sujet

Il est toujours présent dans les phrases personnelles et généralement exprimé par :

- un nom générique :
  Ağ it qara it ikisi də itdir [Blanc le chien, noir le chien les deux chiens sont] (*Serpent qui change de peau est toujours serpent*)
  Alma öz ağacından uzaq düşməz [La pomme de son arbre loin ne tombe pas] (*La pomme ne tombe jamais loin de l'arbre*)
  Ot kökü üstə bitir [L'herbe de sa racine sur pousse] (*L'herbe pousse de sa racine*)

Le nom générique est souvent accompagné d'un adjectif ou d'un relatif :

- d'un adjectif qualificatif :
  Ağ it qara it ikisi də itdir (chien blanc, chien noir…).
- d'un adjectif numéral :
  Bir əldə iki qarpız tutmaq olmaz [Dans une main deux pastèques tenir il n'est pas possible] **(***On ne peut pas courir deux lièvres à la fois*)
- d'un relatif :
  Başına gələn başmaqçı olar [Souffert celui cordonnier devient (c'est un jeu de mots Başı*na* (la tête)– baş*maqçı (le coordonnier)*). *Celui qui a souffert* correspond en français à une relative, c'est un cas de phrase complexe par subordination.

Le prédicat est exprimé par :

- le verbe (d'ordinaire) :
  Ağız yandıran aşı qaşıq tanıyar [La bouche brûlant le repas la cuillère connaît - La cuillère *connaît* toujours le repas qui a brûlé la bouche]. Le verbe *tanımaq* (connaître) y joue le rôle du prédicat.
- un nom ayant pris les terminaisons (les désinences) du prédicat :
  Ağıl yaşda deyil başdadır [L'intelligence dans l'âge n'est pas dans la tête est - L'intelligence ne se mesure pas par l'âge]. Le nom *baş* (la tête) qui a reçu la flexion de verbe – *dir* – (est) est devenu le prédicat de la phrase.

Le prédicat peut être affirmatif ou négatif:

Su axdığı yerdən bir də axar [L'eau coulée par la place encore coulera - Les choses se répètent]
Qurd tükün dəyişər xasiyyətin dəyişməz [Le loup son pelage change son caractère non] (*Le loup change de poil mais non de caractère, Le serpent qui change de peau est toujours serpent*)
Qarğa qarğanın gözünü çıxartmaz [Le corbeau de l'autre corbeau son oeil ne crève pas] (*Le corbeau ne crève pas les yeux de son congénère.* En français: *Les loups ne se mangent pas entre eux).*

Le présent de l'indicatif est le temps le plus fréquent dans les proverbes.

> *Böyük balıq kiçik balığı yeyər* [Grand le poisson petit le poisson mange] (*Le grand poisson mange le petit*)

Mais le passé composé de l'indicatif n'est pas exclu :

> *Ata oğluna bir bağ* verdi*, oğul atasına bir salxım* qıymadı [Le père à son fils un jardin a donné, le fils à son père un fruit n'a pas donné] (*A père généreux, fils avare*).

-di et *-dı* sont des flexions du verbe qui marquent le passé composé dans la phrase azerbaïdjanaise.

Les compléments sont souvent exprimés par un nom :

> *Paslı* dəmirdən *qılınc olmaz* [Avec du rouillé fer l'épée on ne fait pas - On ne fait pas une épée avec du fer rouillé]

Les phrases mono-actancielles ne peuvent avoir qu'un seul complément, alors que les phrases bi-actancielles en ont un, deux voire plusieurs :

> *Qanı qan ilə yumazlar, su ilə yuyarlar* [Le sang avec sang on ne lave pas - La vengeance n'est pas bonne].

Le complément *qanı* présent dans la première partie de la phrase, est omis dans la deuxième, mais sa reconstitution ne pose pas de problème au locuteur.

2.1.2. La série *ümumi şəxsli cümlə* (phrase à sujet indéterminé)

La phrase à sujet indéterminé est une sous-classe des phrases simples monoactancielles sans sujet. Le sujet présenté par le prédicat ne réfère pas à une personne concrète mais exprime une généralité. Les phrases à sujet indéterminé formulent des vérités générales connues de tous. C'est pour cette raison que ce type de phrase est typique des proverbes azerbaïdjanais. Cette série correspond en français aux phrases en «on» et parfois à la phrase relative :

> *Sözün doğrusunu zarafatla deyərlər* [Du mot la verité avec la plaisanterie on dit - On dit la vérité en se servant d'une plaisanterie].
> *Bu günün işini sabaha qoyma* [L'affaire d'aujourd'hui à demain ne remets pas] (*Ne remets pas au lendemain ce que tu peux faire le jour même*)
> *Qoyunu qurda tapşırmazlar* [Le mouton le loup à ne pas confier] (*On ne met pas le loup berger*)

La généricité est formulée par la voie grammaticale et pour ce faire il y a deux possibilités[2] :

- les phrases dont le verbe est mis à la 2e personne du singulier ;
- les phrases dont le verbe est mis à la 3e personne du pluriel

> *Bardağa gird*in *old*un *bardaq suyu (oldun içməli)* [Dans le verre tu es entré, tu deviens l'eau de verre (tu deviens potable) - Une fois que l'eau est dans le verre, elle devient potable]
> *-un, - in* sont des marques de la deuxième personne du singulier.
> *Günü günə satmaz*lar [Le jour au jour on ne vend pas] (*Ne remets pas au lendemain ce qu'on peut faire le jour même*) ; *- lar* est la désinence de la troisième personne du pluriel.

Conformément aux désinences des personnes ajoutées au verbe, on peut reconstituer le sujet de la phrase, mais cela est inutile puisqu'à la base des phrases à sujet indéterminé demeure la généricité et tout lecteur lisant ce genre de phrases comprend sa destination :

> *Bəlkəni əkərsən bitməz* [Le si tu sèmes, il ne poussera pas] (*Avec des « si » on mettrait Paris dans une bouteille*)

[2] C'est le cas du latin et surtout du grec ancien où on trouve le même procédé.

Dans cet exemple, on pourrait très bien remettre le pronom personnel *sən* pour donner un sujet à la phrase mais, comme on l'a dit ci-dessus, cela ne s'avère pas nécessaire vu le caractère générique de la phrase à sujet indéterminé.

La différence entre *Şəxsli cümlə* (phrase personnelle) et *Ümumi şəxsli cümlə* (phrase à sujet indéterminé) est que dans la première, le sujet est précis, il y a une personne qui fait l'action et cela la concerne, alors que dans la deuxième, le sujet est indéterminé et il réfère à tout le monde. Bien sûr, généralement parlant, les proverbes réfèrent tous à une généralité mais ce dont on parle ne concerne que le niveau syntaxique de la phrase.

Le prédicat est formé à partir d'un verbe :

> *Bitə acıq edib köynəyi yandırmazlar* [Contre le pou énervé la chemise on ne brûle pas - On ne brûle pas la chemise à cause d'un pou]

Le prédicat de la phrase est le verbe *yandırmaq* (*brûler*) est mis à la troisième personne du pluriel.

Le mode impératif y est récurrent ce qui s'explique par le caractère éducatif des proverbes. Ils servent à donner un conseil en passant par l'impératif qui peut être très frappant.

La polarité du verbe est souvent marquée : on a des phrases affirmatives et négatives :

> *Nə əkərsən onu da biçərsən* [Que tu sèmes, ce tu récoltes - Tu récoltes toujours ce que tu sèmes] (Il y a un proverbe en français qui vient de la Bible).
> *Bu günün işini sabaha qoyma* (*Ne remets pas au lendemain ce que tu peux faire le jour même*)

Deux ou plusieurs phrases simples à sujet indéterminé peuvent former une phrase complexe à coordination. Le passage de la phrase simple à la phrase complexe n'altère ni la structure intérieure de la phrase simple à sujet indéterminé, ni son sens :

> *Dama dama göl olar, axa axa sel* [Goutte à goutte le lac est, en coulant le torrent. Le lac se forme goutte à goutte, le torrent en coulant] (*Petit à petit l'oiseau fait son nid*).

La suppression éventuelle de l'une des phrases simples qui se fait généralement dans la langue parlée ne change pas le sens proverbial : *Dama dama göl olar.* Enlever *axa axa sel* ne modifie pas le sens du proverbe : on a toujours le même sens proverbial.

Les compléments pouvant être directs ou indirects sont désignés par :

- un nom (qui subit une déclinaison) :
  Çaya çatmamış çarığını *çıxartma* [À la rivière n'est pas arrivé, les chaussures n'enlève pas - N'enlève pas tes chaussures tant que tu n'es pas au bord de la rivière] (*Il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué*)
- un pronom :
  Bir işi bitirməyincə o birinə *başlama* [Une affaire n'ayant pas fini à une autre ne commence pas - Ne commence pas une affaire tant que tu n'as pas fini ce que tu faisais déjà].
- nom propre:
  On iki imama yalvarınca, bir Allaha *yalvar* [Les 12 imams au lieu de prier, au Dieu prie - Prie Dieu au lieu de prier ses 12 imams] (*Il vaut mieux s'adresser à Dieu qu'à ses saints)*

2.1.4. La série *şəxssiz cümlə* (phrase impersonnelle)

Comme le nom l'indique, ce type de phrase simple mono-actancielle est formé sans sujet. A la différence de la phrase à sujet indéterminé dont le sujet peut être restitué à tout moment (même s'il n'y en a pas besoin), on ne serait jamais capable de placer un sujet dans la phrase impersonnelle :

> *Bir daşla divar olmaz* [Une pierre avec le mur n'est pas possible] (*Une hirondelle ne fait pas le printemps*)

La structure de la phrase impersonnelle en azerbaïdjanais correspond en français aux phrases en *« il y a »* et *« il n'est »*.

Les prédicats de ces phrases sont exprimés par les verbes qui sont généralement employés au présent de l'indicatif :

> *Bir gül ilə bahar olmaz* [Une fleur avec le printemps n'est pas possible] (*Une fleur ne fait pas le printemps*)

Le prédicat peut également être sous forme *infinitif + olar (olmaz)* :

> *Qismətdən artıq yemək olmaz* [De destin plus manger on ne peut pas - On ne pourrait jamais avoir plus que ce qui nous est destiné]

La présence des compléments n'est pas obligatoire. Dans la phrase *Bir gül ilə bahar olmaz* – le complément est présent *gül ilə* (avec une fleur), alors que dans la phrase *Od olmasa tüstü çıxmaz* [Le feu n'existant pas la fumée ne sort pas] (*Il n'y a pas de fumée sans feu*), il n'y a pas de complément. Cette phrase est composée d'un adverbe de manière (*od olmasa*) et d'un prédicat (*çıxmaz*).

Les proverbes, phrases impersonnelles en azerbaïdjanais peuvent exprimer :

1. Un état psychologique : *Itin ölümü gələndə çobanın dəyənəyinə sürtünər* [Du chien la mort approche du berger bâton se frotte - Quand sa mort approche le chien se frotte contre le bâton du berger].
2. Une constation d'un fait: *Bir gül ilə bahar olmaz* [Une fleur avec le printemps n'est pas possible] (*Une fleur / une hirondelle ne fait pas le printemps*)

2.1.5. La serie *tabesiz mürəkkəb cümlə* (la phrase complexe de coordination)

La phrase complexe à coordination est typique dans les proverbes. C'est un type de phrase complexe qui est composée de deux ou plusieurs phrases simples. L'union de ces phrases, indépendantes séparément, ne se fait pas n'importe comment. Pour qu'une phrase obtienne la structure d'une phrase complexe, il lui faut un certain nombre de procédés syntaxiques et morphologiques. La phrase complexe à coordination est un ensemble de phrases simples reliées par une virgule ou une conjonction de coordination à l'écrit et une pause et l'intonation à l'oral. Nous ne nous attardons pas sur les conjonctions de coordination parce que les proverbes en forme de phrase complexe à coordination s'utilisent sans conjonction pour conserver la sturcture courte. Ainsi les phrases sont juxtaposées et marquent en général une relation de:

A.Cause/conséquence :

> *Əl əli yuyar, əl də qayıdar üzü (yuyar)* [La main l'autre main lave, et la main retournée le visage lave - Tout est réciproque].

B.Opposition :

> *Ata oğluna bir bağ verdi oğul ataya bir salxım qıymadı* [Le père à son fils, un jardin a offert, le fils à son père un fruit n'a même pas donné - Les enfants peuvent être ingrats envers leurs parents].
>
> *Danışmaq gümüşdür, danışmamaq qızıldır* (*La parole est d'argent, le silence et d'or*)

Même si les phrases simples formant la phrase complexe à coordination sont syntaxiquement indépendantes, l'existence de relations formelles empêche la suppression de l'une d'elles. Sinon cela provoquerait la perte du statut proverbial. Autrement dit, le proverbe deviendrait une simple phrase:

> *Bilməmək ayıb deyil, öyrənməmək ayıbdır* [L'ignorance vice n'est pas, ne pas apprendre vice est - L'ignorance n'est pas un vice, ne pas demander (apprendre) l'est].
>
> *İt hürər, karvan keçər* (*Le chien aboie, la caravane passe*)
>
> *Bilməmək ayıb deyil* [L'ignorance n'est pas un vice] ou bien *İt hürər* [le chien aboie] peuvent être utilisés seuls mais ne seront plus des proverbes.

On en déduit donc que, malgré l'indépendance syntaxique, elles sont sémantiquement soudées et c'est grâce à cette liaison qu'elles arrivent à former un proverbe.
Certaines omissions sont remarquées. Elles peuvent toucher :

- un mot (généralement un verbe) *Əl əli yuyar, əl də qayıdar üzü* (yuyar) [La main l'autre main lave, et la main retournée le visage lave - Tout est réciproque].
- une désinence grammaticale: *Alim olmaq asandır, adam olmaq çətin(dir)* [Le savant être facile est, qqn de bien être difficile est - Il est facile d'être savant, mais difficile d'être quelqu'un de bien]. La flexion du prédicat - *dir* est omise car elle n'est pas obligatoire mais peut facilement être rétablie.

Caractéristiques stylistiques :

- L'utilisation des antonymes comme dans *Alim olmaq asandır, adam olmaq çətin* où les prédicats sont exprimés par les adjectifs *asan* (facile) et *çətin* (difficile).
- Le caractère binaire des phrases : *Danışmaq gümüşdür, danışmamaq qızıldır* [Parler est l'argent, ne pas parler est l'or]
- Les assonances : *Bil*məmək *ayıb deyil öyrən*məmək *(soruşmamaq) ayıbdır* [Ignorer n'est pas vice, ne pas demander l'est]
- La répétition d'un élément: *Allah* bir *söz* bir [Un seul Dieu, une seule parole]

2.1.6. La série *tabeli mürəkkəb cümlə* (phrase complexe de subordination)

Les proverbes en formes de phrases complexes à subordination ne sont pas nombreux en azerbaïdjanais:

> *Eşşək nə bilir zəfəranın qədrini* [L'âne ne sait pas du safran la valeur] (*On ne sème pas les roses aux pourceaux* ou bien *On ne donne pas de confiture aux cochons*)

Eşşək nə bilir est la proposition principale et *zəfəranın qədrini* est la proposition subordonnée. Elles ne peuvent pas être dissociées car elles ne sont pas grammaticalement autonomes.

Le verbe supporte la forme affirmative et négative:

> *Şərti şumda kəsək ki, xırmanda dava düşməsin* [Aux semailles négocions, pour qu'à la récolte la dispute ne commence pas] (*Les bons comptes font les bons amis*)

Les prédicats sont généralement au présent de l'indicatif mais on peut y retrouver le mode impératif:

> *Şərti şumda kəsək* [Négocions !]

3.PARTICULARITÉS RHÉTORIQUES

Les proverbes sont des unités complexes et denses et ils représentent des particularités rhétoriques. Ainsi une abondance de figures, de constructions est présente dans les proverbes de notre langue de travail, comme la répétition d'un élément :

> *Ağ it qara it ikisi də itdir* [Blanc chien noir chien les deux chiens sont]
> *Əl əli yuyar əl də qayıdar üzü yuyar* [La main l'autre main lave, la main retourne le visage lave]

En règle générale, les proverbes recourent volontiers à la rime et à l'assonance:
En azéri l'assonance et la rime se font sur l'harmonie vocalique et consonantique:

- L'harmonie vocalique :

Ağız yandıran aşı qaşıq tanıyar [La bouche brûlant repas la cuillère connaît]; dans cet exemple, nous avons l'emploi des voyelles fortes *a, ı, o* qui s'harmonisent.
Görünən kənd bələdçi istəməz [Se voyant le village le guide ne demande pas] ; cet exemple regroupe les voyelles molles comme *ö, ü, ə, i*.

● L'harmonie consonantique :
B*eş* b*armağın* b*eşi də* b*ir deyil* [Des cinq doigts les cinq pareils ne sont pas] ; l'emploi de la consonne *B* qui se répète presque dans chaque mot du proverbe.

A côté de ces particularités rhétoriques remarquables, existent néanmoins d'autres proverbes formellement plats et stables :

Barıt ilə odun dostluğu olmaz [La poudre avec le feu l'amitié n'existe pas]
Iki qoçun başı bir qazanda qaynamaz [Deux béliers têtes dans une marmite ne cuisent pas]

CONCLUSIONS

L'étude syntaxique a décelé quelques régularités formelles des proverbes azerbaïdjanais. Il faut tout d'abord parler des résultats quantitatifs que nous avons obtenus. Nous avons remarqué que certaines structures en azerbaïdjanais sont plus productives que d'autres. Le tableau ci-dessous démontre la productivité des 185 proverbes de notre corpus.

Proverbes azerbaïdjanais
série "phrase verbale canonique" : 115
série "phrase à sujet indéterminé" : 32
série "phrase complexe à coordination" : 20
série "phrase impersonnelle" : 11
série "phrase complexe à subordination" : 7

D'après le tableau, la série « phrase verbale canonique » est plus productive, ce que nous expliquons par sa forme simple et courte permettant une meilleure mémorisation. Parallèlement au nombre assez élevé des phrases simples nous observons que les phrases à sujet indéterminé et les phrases complexes à coordination en azerbaïdjanais sont plus fréquentes. Cette fréquence est sûrement due à l'état des langues lors de la création des proverbes. C'est-à-dire que chaque époque privilégie certaines structures syntaxiques et lexicales qui ont (peut être) changé de nos jours. Mais comme les proverbes, généralement d'origine ancienne, ont un caractère figé, cela a favorisé leur transmission tels qu'ils étaient au départ. Il est important de noter que les structures que nous avons choisies sont celles qui sont plus susceptibles à former les proverbes dans les deux langues. Au niveau de l'expression de la généricitél'azéri le fait à l'aide des phrases à sujet indéterminé qui est propre au proverbe.

Le présent de l'indicatif – le présent de vérité générale – est le temps du proverbe, qui marque son intemporalité. Par ailleurs, certaines variations aspectuo-temporelles sont possibles dans les proverbes, à condition qu'elles conservent le caractère de généralité intemporelle. Les temps utilisés, à part le présent de l'indicatif sont le futur de l'indicatif et le passé composé de l'indicatif :

Gülmə qonşuna gələr başına [Ne ris pas de ton voisin, le malheur t'arrivera]
Təzə gəldi bazardan köhnə düşdü nəzərdən [Quand le nouveau arrive du marché, le vieux est dévalorisé] (*Tout nouveau, tout beau*)

Les proverbes étant la sagesse du peuple qui sert de conseil et qui a un rôle plutôt éducatif, et donc une visée normative, on y retrouve l'emploi de l'impératif en azéri:

Bu günün işini sabaha qoyma (*Ne remets pas au lendemain ce que tu peux faire le jour même*)
Yüz ölç bir biç [Cent fois mesure, une fois coupe]

Les régularités grammaticales et stylistiques que nous avons repérées au cours de notre analyse nous permettent d'affirmer que, si les proverbes sont universels, c'est peut être grâce à ces mécanismes formels. Car, même si les langues sont de types différents, des moyens analogues sont utilisés pour formuler les proverbes. Pour vérifier la pertinence de cette hypothèse, il faudrait analyser plus de proverbes et observer les structures internes des différentes langues.

BIBLIOGRAPHIE

ABBASLI, İ. (2009) : *Folklorşünaslıq axtarışları* [Les recherches sur le folklore]. Bakı: Nurlan.

ABDULLAYEV, A. ; SEYİDOV, Y.; HƏSƏNOV, A. (1972) : *Müasir Azərbaycan dili* [La langue azerbaïdjanaise contemporaine], İV hissə. Bakı : Maarif.

Azərbaycan dilinin sintaksininə dair tədqiqatlar [Les recherches sur la syntaxe azerbaidjanaise] (1963). Bakı: Azərbaycan Milli Elmlər Akademiyasının nəşri.

CƏFƏROV, S. (2007) : *Müasir Azərbaycan dilinin leksikası* [Le lexique de la langue azerbaidjanaise contemporaine], II hissə, Bakı : Şərq Qərb.

ƏFƏNDİYEV, P. (1981) : *Azərbaycan şifahi xalq ədəbiyyatı* [La littérature orale de l'Azerbaidjan]. Bakı : Maarif.

ƏHMƏDOV, T.; QURBANOV, A. (2007) : *Azərbaycan xalq ədəbiyyatı: Atalar sözü* [La littérature orale azerbaidjanaise : les proverbes]. Bakı : Nurlar.

ƏLİZADƏ, Z. (1985) : *Azərbaycan atalar sözlərinin həyatı, atalar sözlərinin yaranması, təkamülü və dil xüsusiyyətləri* [La création, l'évolution, et les particularités des proverbes azerbaidjanais]. Bakı : Yazıçı.

HÜSEYNZADƏ, Ə. (1981) : *Atalar sözləri və məsəllər* [Les proverbes et les dictons]. Bakı : Yazıçı.

İBRAHİMOV, İ. (1961) : *Atalar sözü və məsəllər* [Les proverbes et les dictons]. Bakı : Maarif.

MAHMUDOVA, S. (2012) : *Analyses linguistiques de proverbes français et azerbaidjanais.* Université de Strasbourg.

QARABAĞLI, Ə. (1961) : *Rəvayətli ifadələr* [Les expressions savantes]. Bakı : Maarif.

QURBANOV, A. (2003) : *Müasir Azərbaycan dili* [La langue azerbaidjanaise contemporaine]. Bakı : Nurlan, İ cild.

QURBANOV, A. (2004) : *Müasir Azərbaycan dili* [La langue azerbaidjanaise contemporaine]. Bakı : Ədəbiyyat İnstitutu, İ cild, Elm.

Müasir Azərbaycan dili [La langue azerbaidjanaise contemporaine], Azərbaycan Milli Elmlər Akademiyasının Nəsimi adına Dilçilik İnstitutu (1981). Bakı : Elm.

SEYİDOV, Y.; ƏSƏDOVA, T. (2003) : *Azərbaycan dili*, [La langue azerbaidjanaise]. Bakı : Çaşıoğlu.

SULTANOV, E. (1891) : *Тамарские пословицы* [Les proverbes tatares], N 247, Кавказ.

VƏFALI, A. (1976) : *Atalar sözü, ağlın gözü* [Les proverbes, les yeux de sagesse]. Bakı : Azərnəşr.

VƏLİYEV, V. (1972) : *Azərbaycan şifahi xalq ədəbiyyatının janrları* [Les genres de la littérature orale azerbaidjanaise] (avtoreferat). Bakı.

VƏLİYEV, V. (1985) : *Azərbaycan folkloru* [Le folklore azérbaidjanais]. Bakı : Maarif.

ZEYNALLI, H. (1926) : *Atalar sözü* [Les proverbes]. Bakı : Maarif.